

Vincent Buron donne



Vincent Buron est un comédien professionnel. Avec humour, tendresse et passion, il veut témoigner, dans ses spectacles, que l'Évangile est libération. Tour à tour clown à l'hôpital, conteur biblique, acteur, il se fait troubadour de l'évangile.

« Un homme avait deux fils ». Ainsi commence la parabole du « fils prodigue »¹. Georges, c'est le nom donné par Vincent Buron au fils aîné de la parabole. Il est furieux, car jaloux de son frère qui a fait les quatre-cents coups, et qui est pardonné par son père. Georges décide de partir à son tour, déclare que son Père est responsable de ce départ. Il lance un défi à ce Père : « Là où je vais, c'est le mal absolu. On verra jusqu'où tu pourras le supporter. Ne compte pas sur mon retour : je me barre ! Là où je vais, viens me chercher. » Il part alors dans toutes les déviances et misères de notre monde, et finit par s'enfoncer de plus en plus dans la solitude. Il essaye encore de parler au Père, mais c'est pour l'accuser, se plaindre de son sort. Le Père ne répond pas. Cela le mène à la folie et à la tentative de suicide.

Alors commence la libération. Une silhouette blanche –le Christ– avance sur scène, les mains nues, et relève plusieurs personnages. Georges cherche à fuir la miséricorde. Il est rattrapé et saisi par le

poignet. Il se bat contre lui-même et son désespoir et finit par clouer le Christ par terre. Quand il découvre ce qu'il a fait, il se défend et continue à accuser tous les autres jusqu'à ce qu'enfin son regard croise celui de Jésus crucifié. On l'entend alors dire « Papa » dans toutes les langues de la terre. A ce moment, comme dans le tableau de Rembrandt, le fils aîné se retrouve dans les bras du Père.

Dans ce spectacle, Dieu est présenté comme désarmé devant le mal, et l'homme est invité à consentir au frère pour accueillir la miséricorde du Père. Un atout de la pièce, c'est l'humour. Le fils aîné est joué en clown par Vincent Buron lui-même. Il se moque de son jeune frère et l'imité, agite ses grands bras, écarquille les yeux, grogne et glousse. Devenu riche, il se jette dans la foule des spectateurs pour leur distribuer ses dollars, joue au dictateur. Un jeu qui fait beaucoup rire et permet de s'identifier et de réfléchir sur soi.

1. le « fils prodigue », ou le fils perdu et retrouvé ; évangile de Luc, chapitre 15

« L'humour ouvre le cœur, dit Vincent Buron. Les clowneries et les bêtises de Georges, qui singe son frère cadet, montrent l'Évangile sous un autre jour. »

ACTEURS ET SPECTATEURS DÉCOUVRENT LA FORCE DE L'ÉVANGILE

Une autre originalité, c'est la participation d'une douzaine d'acteurs de 16 à 25 ans qui reçoivent en partage les rôles auprès de Vincent Buron. Ces jeunes sont des volontaires appelés et proposés par l'organisme qui demande le spectacle. La préparation se fait pendant cinq jours, sous forme d'un stage qui comprend une formation théâtrale, une vie communautaire, un échange sur la foi ou les questions des jeunes acteurs, avec un temps de prière quotidien. Vincent Buron fait travailler la respiration, le regard, la précision du geste, la démarche. Ils apprennent beaucoup sur eux-mêmes. « L'Évangile n'est pas ringard », disent certains ; ou encore : « L'Évangile, ça fait du bien ».

un visage au fils aîné



LE FILS AÎNÉ, À L'IMAGE DE BEAUCOUP DE NOS CONTEMPORAINS, NE SAIT PLUS À QUEL DIEU SE VOUER

L'artiste poursuit : « Au milieu de la désespérance de Georges, beaucoup se laissent rejoindre par le message du Christ : car il vient relever ceux qui sont enfermés en eux-mêmes par le refus de vivre, la drogue, l'alcool... Un cheminement, synonyme de libération, s'accomplit dans le climat de confiance et de solidarité qui règne entre nous. C'est le fruit de la vie communautaire ». Et pourtant, tous ces jeunes ne sont pas croyants, certains sont motivés uniquement par le goût du théâtre, la plupart d'entre eux sont ignorants du texte d'Évangile. Mais ils sortent enrichis de ce spectacle. Certains deviennent même des piliers de pastorale dans leur lycée !

LE FRÈRE DU FILS PRODIGE : UN HOMME D'AUJOURD'HUI

Rencontrer Vincent Buron, c'est se



REVENIR, SE LAISSER PARDONNER ET AIMER ! PAS FACILE ! C'EST POURTANT UN CHEMIN DE LIBÉRATION

qui devient sa femme et s'oriente avec elle vers un travail de comédien professionnel, avec pour objectif de faire découvrir la Parole de Dieu. Attaché à la Communauté du Chemin-Neuf, pendant quelque temps, le couple fait partie d'une de ses fraternités de quartier.

C'est d'abord dans leur département qu'ils ont commencé, très simplement, par un spectacle sur l'Évangile selon Saint Jean. Mais, très vite, ils ont dû aller plus loin pour répondre à la demande. Vincent Buron est seul en scène et, dans son jeu d'acteur, humour et drame s'entrecroisent. Sous forme de clins d'œil, un dialogue s'instaure peu à peu avec le public, chrétien ou non, et montre l'évangile comme une source de liberté, de justice et de fraternité.

Après avoir monté ce premier spectacle, Vincent a l'occasion de vivre une retraite avec la communauté du Chemin-Neuf. Plusieurs jours passent dans l'aridité spirituelle. Puis, un soir, la parabole du fils prodigue est commentée aux retraitants, avec un regard particulier sur le frère du fils prodigue, et c'est le déclic. La nuit qui suit, Vincent prend conscience de l'actualité de l'attitude de ce second fils et voit peu à peu se dessiner tout un enchaînement de situations. Il passe alors la nuit à écrire. Au matin, le spectacle est prêt à être mis en scène. Il est créé pour la première fois en 1993 dans le cadre d'un rassemblement de jeunes. Depuis, il est présenté régulièrement à un public qui n'en ressort pas indemne.

Joëlle DROUIN

Contact :
Vincent Buron